



UTILISATION DES MÉDICAMENTS CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES

(MISE À JOUR 2017)

Les Canadiens âgés constituent le segment de notre population qui augmente le plus rapidement et fait le plus grand usage des médicaments d'ordonnance. Ils consomment plus de médicaments que les Canadiens plus jeunes, car en moyenne, ils souffrent de plus de maladies chroniques. En 2012, près des deux tiers (65,9 %) des aînés présentaient des réclamations pour 5 classes de médicaments ou plus et plus d'un quart (27,2 %) présentaient des réclamations de 10 classes ou plus de médicaments. Le nombre de médicaments utilisés par les aînés augmentait avec l'âge : 20,0 % des personnes âgées de 65 à 74 ans présentaient des réclamations pour 10 classes de médicaments ou plus, comparativement à 31,9 % des personnes âgées de 75 à 84 ans et à 39,3 % des personnes âgées de 85 ans et plus¹. Le recours à de multiples médicaments (polypharmacie) est une question préoccupante chez la population des aînés. Le risque d'interactions médicamenteuses et d'effets indésirables est beaucoup plus élevé chez les personnes âgées que chez les jeunes. Ce phénomène est lié au vieillissement, au changement des fonctions hépatiques et rénales, à la sensibilité accrue aux médicaments et aux problèmes médicaux multiples. Chez les personnes plus âgées, les réactions indésirables aux médicaments sont souvent complexes et peuvent être la cause directe de l'hospitalisation aux soins intensifs. Les troubles cognitifs et affectifs, par exemple, peuvent être causés par des réactions défavorables aux médicaments sédatifs ou hypnotiques.

Alors que l'Association médicale canadienne soutient l'élaboration d'une stratégie nationale coordonnée de réduction de la polypharmacie chez les aînés, la prescription optimale par le

¹ Institut canadien d'information sur la santé. Utilisation des médicaments chez les personnes âgées adhérant à un régime public d'assurance médicaments au Canada, 2012; révisé en octobre 2014. Ottawa (Ontario); ICIS; 2014.

médecin peut jouer un rôle fondamental dans la prévention des effets indésirables des médicaments chez tous les patients. Les prescripteurs doivent être vigilants pour optimiser la pharmacothérapie et effectuer un bilan comparatif des médicaments. Tous les mécanismes d'examen des médicaments doivent inclure la prise en compte des facteurs particuliers aux personnes âgées.

La définition des facteurs qui affectent le comportement des prescripteurs et la meilleure façon d'agir sur ces facteurs ont fait l'objet de nombreuses études. Au nombre des stratégies visant à améliorer les pratiques d'ordonnance, citons des cours d'actualisation offrant de l'information factuelle sur les médicaments, une formation médicale continue objective, des outils cliniques d'aide à la décision accessibles et conviviaux, et des systèmes informatisés d'ordonnance permettant aux médecins d'accéder à l'information sur les traitements de leurs patients et leurs profils de médicaments.

Les principes suivants définissent les éléments essentiels de la prescription appropriée de médicaments aux personnes âgées.

- Connaître le patient.
- Connaître le diagnostic.
- Connaître les antécédents pharmaceutiques.
Garder une liste des médicaments que prend chaque patient et la revoir à chaque visite pour déterminer dans quelle mesure le patient s'y conforme. Demander au patient d'apporter tous ses médicaments prescrits et en vente libre, y compris les médicaments prescrits par d'autres médecins et les produits de santé naturels, chaque fois qu'il se présente au bureau, pour les examiner. Dans certaines provinces, les pharmaciens peuvent effectuer une revue annuelle des médicaments que prennent leurs patients inscrits aux programmes publics d'assurance médicaments.
- Connaître les antécédents de consommation de drogues non médicales comme l'alcool, le tabac et la caféine.
- Envisager un traitement non pharmaceutique.
Le régime alimentaire, l'exercice, la psychothérapie ou des ressources communautaires peuvent faire une différence.
La formation médicale continue portant sur certains traitements non pharmaceutiques est aussi très utile.
L'évaluation et la prise en charge appropriées des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence doivent être envisagées avant la thérapie antipsychotique.
- Connaître les médicaments.
Évaluer d'un œil critique toutes les sources d'information sur les médicaments et en utiliser un grand nombre : manuels, guides de pratique clinique, revues médicales,

sites Internet, conférences, collègues, formation médicale continue et centres régionaux d'information sur les médicaments.

Suivre constamment les patients pour déceler toute réaction défavorable aux médicaments.

La dose appropriée peut dépendre de facteurs comme l'âge, le sexe, la masse corporelle, l'état de santé général, les maladies et médications concurrentes, et les fonctions hépatique, rénale et cognitive (les personnes âgées sont particulièrement sensibles aux médicaments qui affectent le système nerveux central).

- Garder les schémas posologiques simples.
Éviter dans la mesure du possible les schémas à fréquence mixte.
Essayer de maintenir à moins de cinq le nombre de médicaments utilisés pour les traitements prolongés afin de réduire au minimum le risque d'interactions médicamenteuses et d'améliorer l'observance des prescriptions.
 - Établir les objectifs du traitement.
Déterminer comment on évaluera dans quelle mesure les objectifs auront été atteints.
Réévaluer régulièrement les objectifs, la réaction au traitement et la justification du maintien du traitement.
Le moment approprié pour bénéficier des médicaments prescrits devrait être une considération clé lors de la prise en charge des personnes âgées en fin de vie.
 - Encourager les patients à utiliser les médicaments de façon responsable.
S'assurer que le patient, et le soignant au besoin, comprend la nécessité du médicament et sait comment l'utiliser.
Recommander l'utilisation de piluliers quotidiens ou hebdomadaires, de calendriers, de carnets personnels ou autres aide-mémoire, le cas échéant, et contrôler ceux-ci régulièrement pour déterminer dans quelle mesure le patient se conforme au traitement.
- « **L'information est la meilleure prescription** » est un programme qui aide les personnes âgées à prendre leur santé en main tout en travaillant en collaboration avec leur prescripteur et le reste de leur équipe de soins de santé pour gérer les médicaments de façon sécuritaire et appropriée. Le programme est accessible à l'adresse <https://www.knowledgeisthebestmedicine.org>.
Encourager fortement l'utilisation d'un seul dispensaire.